

COMBAT OUVRIER



SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

SAMEDI 10 MAI 1975

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE • PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

EDITORIAL

LE 8 MAI 1945

FIN DE LA 2^{ème}

BOUCHERIE

IMPÉRIALISTE

Le 8 mai était commémoré le 30^{ème} anniversaire de l'armistice qui mettait fin à la 2^{ème} guerre mondiale, conflit qui avait coûté à l'humanité la bagatelle de 55 millions de morts.

Ce fut l'occasion pour les dirigeants impérialistes, et particulièrement en France, où la fibre patriotique vibre si facilement, de célébrer hypocritement la prétendue "paix" enfin retrouvée. Et Giscard poussa l'hypocrisie très loin, et de façon très subtile, en annonçant que c'était la dernière fois que l'on célébrait le 8 mai, afin de montrer qu'en Europe la période des guerres était enfin révolue.

Mais la veille, à Mourmelon, il démontrait lui-même le vide de ses propres affirmations : il présidait en effet un

défilé au cours duquel était présentée toute la gamme d'armements dont dispose l'armée française, depuis le classique fusil 49/56 jusqu'aux missiles nucléaires. Et il affirmait dans son discours que chaque pays doit pouvoir assurer sa défense.

En fait, tous ces gens là continuent de s'armer fiévreusement, naturellement au nom de la coexistence pacifique... exactement comme le faisaient les gouvernements des pays impérialistes avant la seconde guerre mondiale. Et pour éviter d'en faire une 3^{ème}, qui risque cette fois d'être fatale à l'humanité, il apparaît plus urgent que jamais de se débarrasser au plus vite de ce système qui, selon le mot de Jaurès, "porte en lui la guerre comme la nuée porte l'orage".

CAPESTERRE GUADELOUPE

LES TRAVAILLEURS DE LA BANANE EN GREVE

Depuis mardi 6, les travailleurs des plantations de banane appartenant à Butel sont en grève. Ils réclament d'être payés à 43 F92 comme sur les plantations de la SCEFA. Pour faire céder les patrons, ils ont décidé d'occuper la plantation.

Depuis la semaine dernière le mécontentement avait commencé à grandir. Car lors d'un premier débrayage, les travailleurs n'avaient rien obtenu. Butel s'était contenté de faire des promesses. Il ne les a évidemment pas tenues. Mais de plus il a voulu mettre à pied pour quinze jours un travailleur qui avait fait tomber par mégarde un régime de banane habillant ce celui-ci. C'est cet incident qui a fait déborder la colère des travailleurs qui dès lors se mettaient en grève pour la suppression de la sanction touchant leur camarade, et pour le paiement des salaires à 43,92 F.

Butel veut jouer les patrons de combat et affirme qu'il ne cédera pas. Car actuellement il est le président du syndicat des patrons.

Mais si l'ensemble des travailleurs rejoignaient le mouvement déclenché par leurs camarades de chez Butel, il est certain que les patrons feront moins le fanfaron. Car les travailleurs disposent de moyens importants pour les faire céder. Chaque jour de grève qui passe fera perdre toujours plus d'argent à ces patrons voraces comme des requins.

Alors ils auront le choix : ou continuer à perdre d'importantes sommes, ou donner satisfaction aux travailleurs.

C'est la seule manière de faire céder ces requins. Pour les contraindre à céder, il faut les menacer de perdre beaucoup. Si l'ensemble des travailleurs des plantations comprenaient cela et se battaient dans cet esprit, ils auraient toutes les chances de remporter la victoire.

A PROPOS DE LA GUERRE DU VIET-NAM

LE GASPILLAGE IMPÉRIALISTE !

D'après les calculs d'experts américains la guerre d'Indochine aura coûté 151 milliards de dollars. Les impérialistes dépensent plus de 10 milliards par an (et cela pendant près de 14 ans).

Ce chiffre représente 5 fois ce qui serait nécessaire pour payer les achats d'engrais, de pétrole, et d'aliments pour 40 pays pauvres.

D'un côté les impérialistes pillent les pays pauvres et exploitent les travailleurs du monde entier, d'autre part ils gaspillent une grande partie de cet argent pour financer les guerres destinées à maintenir leur système d'exploitation.

En vérité, c'est bien là un système pourri dont les hommes doivent se débarrasser au plus vite avant qu'il ne les entraîne à des catastrophes de plus en plus redoutables.

LES VICTIMES DU COTE AMERICAIN...

Du côté américain si les pertes en hommes ont été infiniment importantes que chez les peuples de l'Indochine, elles n'en sont pas moins élevées.

56.550 soldats américains sont morts pour permettre que l'impérialisme continue de piller des peuples pauvres. 300.000 ont été blessés et certains mutilés.

...DU COTE VIETNAMIEN ET CAMBODGIEN.

L'impérialisme américain a causé des dégâts immenses : des centaines de milliers de victimes, tuées ou blessées, le pays dévasté, la campagne rendue

difficile à cultiver, les risques de famines pour l'avenir accrus.

8 millions de tonnes de bombes ont été déversées sur toute l'Indochine. Ce chiffre représente plusieurs fois celui des bombes lâchées sur l'Europe durant la 2^{ème} guerre mondiale.

Toutes sortes d'armements, de types de bombes ont été expérimentées, bombes à billes, défoliant pour tuer les arbres des forêts, bombes à dépression qui tuent par asphyxie dans un rayon de plusieurs kilomètres, etc... Tout un matériel, bénéficiant des derniers développements des sciences et de la technique, tout cela a été mobilisé pour les buts de domination et de pillage de l'impérialisme.

Ce que l'impérialisme français ne put faire, l'impérialisme américain croyait le réussir grâce à sa monstrueuse supériorité technique et économique. Mais sa puissance a du céder devant la détermination des hommes. La puissance des bombes et des dollars n'a pas pu vaincre la soif de liberté et de dignité d'un petit peuple.

C'est encore la leçon que les travailleurs du monde entier, que les peuples opprimés doivent tirer de la fin de la guerre au Sud-est-asiatique. Toute la richesse, toutes les armes, toutes les armées des exploités ne suffiront pas à les protéger de leur mort. La détermination, l'organisation et le courage des opprimés, leur esprit de sacrifice auront raison d'un monde fondé sur les profits et la violence.

Directeur de publication : M.E. ZOZOR
Commission paritaire : N° 51.728
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
Correspondant : G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.A.P. - 386 F.D.F.
5^{ème} supplément du mensuel N° 49

SITUATION DANS LES LYCÉES ET COLLEGES

GUADELOUPE

LYCEE TECHNIQUE

semaine "portes ouvertes"
les lycéens interviennent

Les derniers feux sur le lycée technique se sont éteints, la semaine "portes ouvertes" est maintenant terminée.

Comme prévu, on a vu défiler sous-préfet, maires et autres personnalités ainsi que les représentants de la chambre de commerce.

Tous étaient venus voir "ce qui marche" au lycée et ils n'ont voulu voir que cela. D'ailleurs l'administration avait tout prévu pour cela.

La seule position que ces messieurs ne tenaient pas à entendre, c'est bien évidemment celles des élèves qui vivent pourtant 3 mois de l'année dans cet établissement, eux qui subissent un enseignement au rabais, qui se plaignent du manque de matériel, du manque de sécurité dans les ateliers, etc...

Cela les élèves ont eu le courage de le dénoncer. Ils ont collé sur les murs des panneaux d'information sur la vie au lycée, sur leurs difficultés, mais aussi sur leurs problèmes en tant que jeunes. Les lycéens ont expliqué pourquoi ils refusent une société dans laquelle il n'y a que misère, chômage, répression pour les travailleurs.

Cela, les personnalités, la presse aux ordres ont refusé d'en parler.

MECONTENTEMENT AU CONSEIL D'ADMINISTRATION

du lycée technique

Les parents, les maîtres et les élèves qui font partie du conseil d'administration du Lycée de Baimbridge-technique, ont décidé de ne pas participer au conseil d'administration pour protester contre le manque de crédit.

Nous publions ici le texte de la motion qui a été votée par les protestataires.

PAP le 5/05/75 MOTION

Les représentants enseignants du SMES SNETAA, SNETPCGT, les syndicats des agents, ainsi que les représentants des élèves au C. A., considérant:

1°) Que le budget alloué à l'établissement est nettement réduit du fait de l'inflation

2°) Que les sommes allouées à l'établissement sont insuffisantes pour le faire fonctionner et reflètent bien la volonté du ministère de l'Education d'imposer une politique d'austérité et paralyser l'enseignement technique en Guadeloupe.

3°) Que le lycée technique et CET de la Gpe ne bénéficient point comme les autres établissements de France de la totalité de la taxe d'apprentissage des entreprises locales. Protestent contre cette réduction de crédit, déclarent ne pas pouvoir répartir cette pénurie, décident de ne pas prendre part au vote et refusent de participer à cette séance du Conseil d'Administration.

* * *

MARTINIQUE JARDIN BILLARD DÉSORGANISER POUR MIEUX EXPLOITER

Depuis plus d'un mois la direction de l'entreprise Jardin-Billard a décidé de renvoyer tous les travailleurs du chantier des Trois-Ilets, soit près de 150 ouvriers. Les patrons de JB veulent ensuite reprendre ces travailleurs ou bien sous contrat de 3 mois ou bien dans des petites entreprises de tâcheron. C'est d'ailleurs en partie le cas actuellement, où une trentaine de travailleurs sont aux mains d'un tâcheron qui les exploite sans même verser leurs cotisations à la sécurité sociale.

Jardin-Billard espère ainsi qu'il aura moins de problèmes avec les travailleurs et qu'en tout cas il pourra plus facilement les mater s'ils veulent lutter.

Diviser, désorganiser les travailleurs pour mieux les exploiter: telle est sa ligne de conduite.

L'inspection du travail qui a été alertée par le syndicat essaie évidemment de résoudre l'affaire pour le plus grand

avantage des patrons. C'est ainsi que l'inspecteur du travail a proposé de renvoyer tout le monde et de reprendre en priorité les délégués, espérant ainsi couper les travailleurs des délégués en donnant à ceux-ci du travail sur un autre chantier qui doit ouvrir.

Ce conflit montre bien que ce n'est guère par cette voie-là que les travailleurs peuvent obtenir gain de cause.

Toutes ces discussions avec l'inspecteur du travail, les patrons les acceptent car ils espèrent gagner du temps et fatiguer ainsi les travailleurs. Espérant ainsi qu'ils abandonneront la partie en désespoir de cause.

La seule manière d'obtenir satisfaction pour les ouvriers, c'est de se battre. C'est le seul langage que les patrons entendent. C'est le seul moyen que les travailleurs ont d'obtenir le succès de leur revendication.

GUADELOUPE SPEDEG

BRUIT: la santé des travailleurs...

Suite à l'article que nous avons publié sur le bruit à la SPEDEM, des travailleurs de la SPEDEG nous informent que la situation n'est pas meilleure dans leur entreprise. Là aussi ils sont en butte aux mêmes difficultés et là aussi rien n'est fait pour améliorer la situation.

Pourtant, il ne faudrait pas des sommes considérables pour obtenir une amélioration réelle de la situation: avec les moyens modernes il est effectivement possible de diminuer le bruit dont souffrent les travailleurs.

frent les travailleurs.

Mais pour cela il faudrait que la direction se penche un peu plus sur la question et y mette les fonds et la bonne volonté nécessaires.

En attendant, ceux qui sont à la production et qui souffrent particulièrement de cette situation feraient bien de s'occuper eux-mêmes de cette affaire, car la bonne volonté du directeur et des patrons c'est souvent ce sur quoi il faut le moins compter.

CET LAMENTIN AGENT-CHEF ET INTENDANT RENDENT LA VIE IMPOSSIBLE AUX AGENTS

Au CET du Lamentin, l'intendant, le directeur et l'agent-chef mènent la vie dure aux agents. Pour une peccadille, les agents ont droit à un rapport écrit de la part de l'agent-chef. Ainsi, chacun des 32 agents a déjà eu droit à 3 rapports au moins cette année. Dans la plupart des cas, l'agent n'est même pas prévenu. Cette attitude de l'agent chef tolérée et encouragée par le directeur et l'intendant est devenue tellement insupportable que les syndicats des agents réclament son départ du CET. En effet, les agents estiment à juste titre qu'ils ne peuvent plus travailler dans ce climat de délation et de menaces. Car en plus, l'agent-chef fait des menaces de licenciement.

Cet agent-chef, ancien militaire de carrière en retraite se croit peut être encore à l'armée et veut faire marcher au pas les agents.

En attendant, les agents du CET du Lamentin sont de plus en plus mécontents. L'agent-chef risque fort bien de faire les frais de cette colère un de ces jours.

HALTE AU RACISME

Révolution Socialiste, hebdomadaire du GRS, fait état, dans son numéro du 3 mai, d'un cas de racisme en France.

Il s'agit d'une école qui avoue froidement qu'elle ne reçoit pas de "ressortissant des départements d'outre mer".

Cette école, "Ecole de service social de Nantes", route de St-Sébastien 44035, répond ainsi à la demande d'une jeune antillaise:

"Suite à votre lettre, je regrette de ne pouvoir prendre en considération votre demande d'inscription.

Le conseil d'administration de l'école en sa séance du 22 janvier 1975, a pris la décision de ne recevoir aucune candidature des ressortissants des départements d'outre mer.

Pour l'avenir nous ne savons pas quelles décisions seront prises au niveau de l'école, mais il est vraisemblable que la situation actuelle nous demande de tenir cette position pendant plusieurs années....
...etc, etc... datée du 11/2/75

* * *